



N'ÊTRE
UNE RESPIRATION



5 chaises sur scène.
Puis, une femme.
Elle s'ouvre devant nous comme une marguerite
dans le soleil de l'été.
Derrière chaque pétale, il y a comme des yeux qui nous
observent et comme une voix
qui voudrait chanter mais ne le peut peut-être pas encore...
Les chaises se déplacent.
Peu à peu le murmure de ses pensées se transforme en
d'autres voix, dont les mots font tourner autant d'images de
vie et de rencontres qui s'ébauchent, se transforment, se
déforment au gré de son voyage intérieur.
Une femme, kaléidoscope.
Elle arpente l'échiquier de sa vie.
Une voix lui dit d'un ton las : « ne rien montrer, ne rien dire, ne
rien faire ! » Puis elle se renferme dans un silence distant.
Elle lui répond par la colère. Elle lui répond par la tristesse.
elle lui répond par l'abandon.
Puis elle s'apaise.
Changer les chaises de position.
Une femme. Elle veut se libérer de la pesanteur, du silence,
d'instant de vie qui ont placé tout autour d'elle comme les
barreaux invisibles d'une cage qu'elle voudrait briser pour
respirer. Inspirer enfin son plus beau souffle de vie...
Vient l'espoir.



Les textes sortent de mon poignet comme ils viennent : en néerlandais ou en français, je ne le décide pas à l'avance.
Ploeteren, omploegen.

Labourer la terre fertile de ma vie intérieure, celle que l'on ne voit pas, celle que l'on soupçonne parfois, mais qui ne se livre pas par définition.

Quand l'être vivant – comme une plante sous terre - est prêt à sortir de sa tanière, il éclot tout seul, plus rien n'est à faire à ce moment-là ; tout le travail a été accompli en amont.

le chemin est interne, se passe dans l'obscurité.

Faire exister la lumière : als een schemerlicht, ogen passen zich geruisloos aan.

Le cheminement mis en lumière par N'ÊTRE se veut tel une naissance : mettre à jour l'éclosion d'une femme, mûre et mature, gardant intacte chaque partie parcourue de sa vie. De l'enfance, par l'adolescence mise en sourdine, à l'âge adulte, trouvant sa juste place, celle qui lui est destinée !

Le mystère et la beauté de la vie :

Etre, ne pas paraître, seulement être, une vie entière pour y parvenir.

N'être.

Karen vers Bruges, juin 2017



Auteur et comédienne, flamande d'origine et installée depuis la moitié de sa vie en Wallonie, Karen Verbrugge (dit vers Bruges) est métissée de culture flamande et francophone. Une echte belge en somme?

Son écriture prolifique en métaphores filées se situe aux frontières du conte et du monologue, elle est balayée par moment par le souffle d'une poésie « brute » et sensuelle.

La mise en scène de ce voyage intérieur, presque un combat quelquefois, m'a très vite conduit à chercher comment le rendre universel. Comment faire pour que chaque spectateur puisse être en connivence avec cet univers si singulier?

Nous avons peut-être en commun d'être des kaléidoscopes. Et nos images intérieures se transforment selon qu'on les regarde avec l'œil de l'enfance, de l'adolescence ou de l'âge adulte. Réconcilier ces visions de nous mêmes, en jouer. Les mélanger aux visions que les autres ont de nous, c'est peut-être cela « être, ne pas paraître », respirer, inspirer et expirer le souffle de la vie.

La mise en scène se veut donc extrêmement dépouillée, sobre à l'instar de l'interprétation de la comédienne qui nous fera subtilement entendre la voix de l'enfant, de l'adolescente et enfin le chant de l'adulte.

La musique délicate d'Yves Meersschaert se glisse dans les silences et les non-dits, elle est comme une voix, comme un inspire ou un expire, parmi toutes les voix qui peuplent le plateau.

Yves Coumans, mai 2017,
comédien, scénographe et metteur en scène
www.passeursdereves.be



Na een pauze van 30 jaar ben ik blij dat ik weer met Karen mag samenwerken.

Haar teksten zijn enorm inspirerend om er muziek bij te schrijven vooral om dat ze zeer persoonlijk en eerlijk zijn. De wil en de kracht, vechtlust die ze uitstraalt in haar verhaal om zich te kunnen uiten wie ze was, wie ze is, wie ze wil zijn, wie ze wil worden is een lokomotief die vele artiesten hun wagonnetje willen aanhangen ! bij deze wil ik dat graag doen.

Je suis ravi de retrouver Karen dans le travail, après une pause de 30 ans. Ses textes, si personnels et honnêtes, sont une vraie source d'inspiration à l'écriture d'une musique. A la fois son envie, sa force et son combat au quotidien pour pouvoir s'exprimer telle qu'elle était, telle qu'elle est, telle qu'elle voudrait être et telle qu'elle est en devenir forment une puissance interne à laquelle tant d'artistes aspirent. Je m'attèle donc à la tâche avec grand plaisir.

Yves Meersschaert, mai 2017, pianiste,
compositeur, chef d'orchestre et producteur

www.yvesmeersschaert.com

www.legrandbateau.com

www.room13gent.be



QUELQUES EXTRAITS :

Celle-ci écoute ce nouveau silence qui s'installe, sa colère est devenue force et chaleur. Elle sourit à son tour. Elle comprend.

« Grand-père n'était donc pas un héros. Pas un sauveur. Enfin, peut-être que si, mais... c'est de l'héroïsme d'un autre genre qui l'a conduit jusqu'au bout de l'enfer... et qui a créé la distance des femmes. Si je veux m'en libérer, ce sera à moi de jouer. »

Il lui murmure comme elle est belle. Comme elle sent bon. Il lui dit des mots d'amour, des mots remplis de tendresse. La plante frissonne. Elle n'a pas l'habitude qu'un être vivant s'approche ainsi d'elle.

Jusque là, elle s'était seulement contentée de les regarder passer, ces êtres vivants. Elle les observe, pendant qu'elle pousse toute seule, voilà tout. Et là, un perroquet, tout beau, tout tendre, vêtu de couleurs magnifiques, se met à lui parler. Quel bonheur!

Regards désapprobateurs en direction de Marguerite, recroquevillée sur le bord du parterre. « C'est quoi cette fleur désobéissante ? Elle n'écoute pas, ne respecte rien... n'en fait qu'à sa tête, encore et encore. On ne sait plus quoi faire avec elle ! »

Et c'est là où le vrai danger s'immisce dans la vie de Marguerite. Non pas ce contact physique abusif, non pas le dégoût, non pas la peur; la paralysie ou la fuite, mais la victoire du mensonge.

« Maman, pourquoi tu ne réagis pas ? »



*Woede
Kwaadheid
Zò veel kwaadheid in mij
Het laten zijn
De kwaadheid er gewoon laten zijn
Ze aanvaarden
Ze verzorgen
Ze heeft een reden er te zijn
Ze heeft het RECHT er te zijn
Kwaadheid
Omdat er geen rekening met mij wordt gehouden
Alweer niet
Voor de zoveelste keer niet!
Niets tonen niets zeggen niets doen
Beschouwen wààr de kwaadheid in mij opborrelt
Wààr ze ontspringt
En welke weg ze zich baant in mijn lijf
Beschouwen, aanschouwen en aanvaarden
En in die weg ademen
Mijn adem de weg laten openen
Ademvrijheid geven*



N'ÊTRE

UNE RESPIRATION

Une création de La Roch' ailes ASBL

Texte et jeu : Karen vers Bruges - Verbrugge

Mise-en-scène : Yves Coumans

Musique : Yves Meersschaert

Création lumière : Yves Coumans, avec l'aide
de la Maison de la Culture de Tournai



Contact:

La Roch'Ailes ASBL

34 bis, Rue As Pois

7500 Tournai

Tél : 0476 27 56 33

Mail : info@rochailles.be

www.rochailles.be

